



### Grégoire Girard, violon

Après des débuts au Conservatoire d'Avignon, Grégoire est formé à Paris par Tetiana Zolozova, puis par Suzanne Gessner au CRR de Paris avant d'entrer au CNSMD en 2013 dans la classe de Roland Daugareil II intègre en octobre 2016 l'IMMA (International Menuhin Music Academy). Grégoire a reçu les enseignements d' Eduard Grach à Moscou, de Mickaël Frischenschlager en Autriche, de Teddi Papavrami et de Maxim Vengerov...

Il est lauréat de nombreux concours : à 8 ans 1er prix du Concours Glazounov à Paris ; à 12 ans 1er prix du Concours international Casse-Noisette de la chaîne de télévision TV Kultura à Moscou ; puis lauréat du Concours de Klösterschöntal et de l'École centrale de Moscou et 1er prix du Concours Bravo en Belgique, 1er prix au Concours Flame à Paris en 2014; et 1er prix et Prix du public du Concours international d'Avignon Ginette Neveu en 2015.

Il s'est produit en soliste avec des orchestres comme l'Orchestre de Moscou ; et a joué en musique de chambre, avec Michel Beroff, Miguel da Silva, Gary Hoffmann, Vladimir Mendelssohn, Maxim Vengerov.

Grégoire est soutenu par la Fondation Safran pour la musique.

### Odon Girard, alto

Odon étudie d'abord le violon au Conservatoire d'Avignon puis au CNR de Paris dans la classe de Suzanne Gessner, avant d'intégrer le CNSM de Lyon dans la classe de Vadimir Nemtanu et Kazimierz Olechowski. Après avoir obtenu son Master mention très bien, il décide de se mettre à l'alto et entre dans la classe de Miguel da Silva à la HEM de Genève.

En 2013 il intègre le Quatuor Girard, avec lequel il est invité dans des festivals prestigieux en France et à l'étranger : Folle Journée de Nantes, Soirées et Matinées musicales d'Arles, festivals de Deauville, de la Grange de Meslay, de Prades, de l'Orangerie de Sceaux ; et donne plusieurs fois l'intégrale des quatuors de Beethoven. Il joue en musique de chambre avec Jean-Claude Pennetier, Christian Ivaldi, Henri Demarquette, Yovan Markovitch, Gérard Caussé, Philippe Bernold..., et participe à de nombreuses émissions de radio en France en Belgique, en Suisse et au Japon.

Ses enregistrements parus pour Alpha Classics, Paraty ou B Records ont tous été salués par la critique.

Il est actuellement en résidence à la Chapelle Royale Reine Elisabeth de Belgique, auprès du Quatuor Artemis et est soutenu par la Fondation Singer-Polignac.



### Irène Jolys, violoncelle

Après avoir étudié au CNSMD de Paris avec Marcel Bardon et Raphaël Pidoux (Prix d'excellence en cycle de perfectionnement en 2016 et prix de Concertiste en 2015 avec Emmanuel Strosser), Irène Jolys finalise sa formation supérieure à la Hochschule de Stuttgart avec Conradin Brotbek et auprès de Philippe Muller. Elle reçoit également les conseils de Jean-Guihen Queyras, Roland Pidoux, Tristan Cornut, Guillaume Sutre et Peter Szabo.

Lauréate en 2016 de la fondation allemande «Villa Musica», elle est sélectionnée en février 2019 par la Tianjin Julliard school en trio à cordes (direction de Guillaume Sutre) et en avril 2019 par l'Académie Jaroussky comme jeune talent de la promotion Ravel 2019-20. Elle reçoit les conseils en duo de Renaud Capuçon et Samuel Hirsch et collabore avec les compositeurs Karol Beffa, Graciane Finzi et Nicolas Bacri.

Elle a obtenu le 1er prix du Concours International Glazounov, et a été lauréate du Concours Rostropovitch Junior à l'âge de 13 ans et du concours national Vatelot Rampal à 18 ans.

Irène se produit régulièrement en soliste ; en trio avec piano (à la Philharmonie de Paris, aux Archives Nationales.); en quatuor (au couvent des dominicains, à l'église des Blancs-Manteaux, à la cathédrale de Grenoble); en solo (à l'académie de Rouen, à La Rochelle, à l'Unesco). Elle a été invitée aux festivals de l'île de Ré et de Saint-Cézaire, au Festival baroque de Sézanne, et en août 2020, aux Rencontres de violoncelle de Belaye. Elle crée en 2017 le Festival des Cordes de Loire, où elle s'est produite avec le violoniste François Pineau-Benois avec qui elle a fondé le trio Arte ; et reprend en 2019 la direction artistique du festival de Pentecôte «Les Musicales de l'Eure».

Elle soutient par des concerts caritatifs l'association «Enfants sans cancer - Imagine for Margo».



*Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL*  
Saison 2019/20

**Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè**

<http://paroissesvp.fr/les-heures-musicales/>

**Dimanche 15 mars 2020 (16h30)**



**Le trio à cordes**

**Grégoire et Odon GIRARD/ Irène JOLYS**

**MOZART et DOHNANYI**

*(libre participation)*

# PROGRAMME

**Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)**

**Divertimento pour trio à cordes en mi bémol majeur K 563 (1788)**

*Allegro / Adagio*

*Minuet / Andante (thème et 4 variations)*

*Minuet / Allegro*

En 1788, Mozart traverse une période difficile. Il perd fin juin sa petite fille Thérèse de six mois, et malgré le triomphe à Prague de Don Giovanni, sa situation matérielle à Vienne se dégrade de plus en plus, au point de l'amener à solliciter régulièrement son ami franc-maçon Michael Puchberg, à qui il envoie des billets désespérés. Mozart le remercie de son aide, pourtant pas très généreuse, en lui dédiant certaines de ses compositions : 3 trios avec piano et le divertimento K563.

Mais en dépit de ces difficultés, c'est une période particulièrement créatrice pour Mozart : de juin à octobre, il compose ses 3 derniers trios avec piano (22 juin, 14 juillet, 27 octobre), 2 sonates pour piano (26 juin et 10 juillet), le divertimento en mi bémol (27 septembre), et ses 3 dernières symphonies (26 juin, 25 juillet, 10 août).

Le divertimento K563 est une œuvre originale - à la fois « divertissement », par son format, en 6 mouvements, incluant 2 menuets - et œuvre de musique de chambre à part entière, confiée à une des formations les plus sévères de la musique instrumentale, le trio à cordes - au lieu des effectifs habituels des divertimentos ou des sérénades, où prédominent généralement les instruments à vent.

C'est d'ailleurs l'un des premiers trios à cordes de l'histoire de la musique, et aussi le seul qui ait été achevé de Mozart.

Le divertimento doit beaucoup à la découverte par Mozart, grâce au Baron van Swieten, de l'œuvre de Haendel et de JS Bach, dont l'influence est visible notamment dans l'allegro initial, ou les dernières variations de l'andante.

La gravité du 1<sup>er</sup> mouvement, et l'émotion de l'adagio, d'une grande intériorité, contrastent avec la gaîté des menuets, et la joie toute mozartienne qui rayonne dans le finale.

Alfred Einstein considérerait à juste titre le divertimento de Mozart comme « une de ses œuvres les plus nobles ».

Il fut créé le 13 avril 1789 à Dresde, avec Mozart à l'alto (« de façon acceptable », dira Mozart plus tard), au cours du voyage qu'il entreprit en Allemagne l'année suivante.

**Ernö DOHNANYI (1877-1960)**

**Sérénade pour trio à cordes en ut majeur op 10 (1902)**

*Marche (Allegro) / Romance (Adagio non troppo, quasi andante)*

*Scherzo (Vivace) / Tema con variazione (Andante con moto)*

*Finale: Rondo (Allegro vivace)*

Contemporain de Bartok, qu'il rejoindra en exil aux États-Unis après la seconde guerre mondiale, Ernő Dohnanyi (ou Ernst von Dohnanyi) a été une personnalité majeure du monde musical hongrois, dirigeant le Conservatoire Franz Liszt de Budapest, et, de 1919 à 1944, l'orchestre philharmonique de Budapest- avec lequel il a créé de nombreuses œuvres de Bartok et Kodaly. Elève d'Eugène d'Albert, c'était aussi un pianiste apprécié dans le monde entier (un des premiers à imposer les 32 sonates de Beethoven), qui vouait une grande admiration à Brahms; et un grand professeur, qui a compté parmi ses élèves Georg Solti, Geza Anda, Annie Fischer, Georges Cziffra... ( et plus tard, son petit-fils le chef d'orchestre Christoph von Dohnanyi).

Bartok disait de lui que la musique hongroise « se résumait à sa seule personne ».

Sa réputation de compositeur a souffert des doutes émis quelque temps sur son rôle pendant l'occupation nazie.

On redécouvre ses œuvres depuis peu, parmi lesquelles des concertos, pour piano, et pour violon, 2 symphonies, des opéras, et de nombreuses œuvres de musique de chambre.

On connaissait surtout de lui ses variations sur une chanson enfantine (« Ah! Vous dirais-je maman ») (1913) (gravées par Julius Katchen et Adrian Boult en 1954 et par le compositeur lui-même en 1931) - et la Sérénade pour trio à cordes opus 10, qu'avaient enregistrée en 1978 Itzhak Perlman, Pinkas Zuckerman et Lynn Harrell, et qui s'est maintenue au répertoire de tous les trios à cordes.

De style classique, cette Sérénade en 5 mouvements composée en 1902, reste facile d'accès, malgré sa réelle modernité.

Elle débute par une marche, bien dans l'esprit des sérénades du XVIII<sup>e</sup> siècle. La romance, une ballade stylisée, s'inspire de mélodies populaires, et le scherzo prend la forme d'une fugue.

Le brillant rondo final rend hommage à Haydn en citant le rondo all' ungharese de son 39<sup>e</sup> trio et s'achève sur une reprise des premières notes de la marche initiale.

*Prochains concerts à St Vincent de Paul (libre participation)*

*Lundi 23 mars à 20h30 : orchestre symphonique Vernon Hills Highschool de l'Illinois (Schumann, Beethoven, Brahms, Dvorak)*

*Dimanche 7 juin à 16h30 : le quatuor à cordes Métamorphoses*

*Dimanche 27 juin à 16h30 : le quatuor Antarès*